L'IMPRIME WAX AU BURKINA FASO : OBJET SOCIAL ET OUTIL DE COMMUNICATION

Abdoul Karim BONKOUNGOU
Université Joseph Ki-Zerbo (Ouagadougou, Burkina Faso)
bokdul50@gmail.com

Résumé

Au Burkina Faso, les pratiques vestimentaires sont diversifiées. Différents tissus sont utilisés au quotidien comme drapés et dans la confection de costumes de modèles variés. Produits en plusieurs motifs, les pagnes imprimés se retrouvent au cœur de beaucoup d'activités des Burkinabè. Ils sont devenus des canaux porteurs de discours. Dans une étude associant la recherche documentaire à l'approche qualitative, sur la base d'un corpus de vingt (20) motifs de pagnes imprimés (fancy et wax y compris), ces pagnes dérivent entre l'utile et l'agréable. Des fonctions basiques à celles moins vulgarisées, les Burkinabè ont trouvé le moyen d'ériger le l'imprimé wax comme un objet et un espace de socialisation et de communication.

***Mots-clés** : wax, discours, sémiologie, anthropologie*

Abstract

In Burkina Faso, clothing practices are diverse. Different fabrics are used daily as drapes and in the making of costumes of various designs. Produced in several patterns, printed loincloths are at the heart of many Burkinabe activities. They have become channels of discourse. In a study combining documentary research with a qualitative approach, based on a corpus of twenty (20) printed loincloth patterns (including fancy and wax), these loincloths drift between the useful and the pleasant. From basic functions to those less popularized, the Burkinabe have found a way to establish the wax print as an object and a space for socialization and communication.

***Keywords:** wax, discourse, semiology, anthropology*

Introduction

L'art vestimentaire a toujours été une préoccupation des hommes. Du citoyen du bas de l'échelle aux rois en passant par les nobles, porter un habit est devenu une nécessité impérieuse pour paraître et faire valoir un statut. Le pagne est donc devenu un recours et un moyen. Traversant le temps, le pagne est et sera un moyen de dissimulation de la nudité, de la prétention à un statut. Dans son histoire, il connaîtra des profondes évolutions quant à sa texture, sa

couleur, sa fonction… Egbomi Ayina nous rappelle ces dimensions : « Les habits et parures, de même que la coiffure, sont donc des moyens pour les africaines, d'affirmer leur identité et leur personnalité. L'habit est un signe de liberté pour les africaines, même si quelques lois écrites ou orales veulent imposer des règles convenables dans ce domaine » (E. Ayina, 1987, p. 27). En effet, en Afrique, le pagne imprimé était un objet de luxe. Tantôt utilisé comme un appât facile par les trafiquants d'esclaves arabes et européens, puis par le colon blanc, il rentra dans l'usage quotidien de beaucoup de sociétés. Cet attrait pour le pagne imprimé n'a pas freiné la production locale de tissus typiquement africains. Le paysage de la mode vestimentaire burkinabè, aujourd'hui, est devenu un champ où les pagnes tissés et imprimés se rivalisent quotidiennement. Avec près de deux siècles d'existence, le pagne imprimé semble être résilient, il a su s'adapter. Tirant son origine de la rencontre de plusieurs cultures et de savoir-faire, il est un fruit de choc civilisationnel. Tissu prisé par les femmes, il est devenu leur porte-étendard par excellence. Au-delà d'une certaine alchimie qu'il dégage, le pagne imprimé est un condensé de fonctions. Le pagne brise la discrétion, le silence qui l'entoure : « Il chante sur le corps de l'homme, la rédemption de la nature humanisée. Voilà pourquoi la mode africaine est message de beauté et d'espérance, et ce message est l'un des plus compréhensibles aux hommes de tous les pays. » (E. Mveng (2014, p. 22). Pendant qu'au quotidien, le pagne s'affiche, il s'exprime grâce à la variété des motifs, l'éclat des couleurs, les techniques d'impression et de teinture. Le pagne parle. On serait tenté de dire : « Dites-moi quel pagne vous portez et je vous dirai qui vous êtes. ». Le pagne imprimé semble être dans cette perspective, être à la fois un fait social et un canal de communication. Décortiquer ce dynamisme ambiant dans lequel évolue le pagne imprimé est d'une grande pertinence.

1. Problématique

La mode vestimentaire est toujours en perpétuelle évolution. Les imprimés wax ont acquis de nos jours un caractère intemporel et ont été l'objet d'une profonde réappropriation culturelle. Enclencher une recherche sur cet objet permettra de saisir les subtilités, les interactions, les enjeux qui l'entoure dans ce monde contemporain. Comment les pagnes imprimés Wax arrivent-ils à jouer un rôle social et

de communication au Burkina Faso ?» De cette question principale, nous serons amenées à éclairer les préoccupations suivantes. Quelle typologisation pouvons-nous dresser à partir du graphisme des imprimés wax utilisés au Burkina Faso? Quelles sont les fonctions sociales reconnues à ce pagne ? Pour terminer, comment le pagne imprimé communique-t-il ? L'objectif de cette étude est de décrire les fonctions sociales associées à l'imprimé wax au Burkina Faso et sa capacité à servir en même temps d'outil de communication. Ce travail de recherche vise à faire un diagnostic clair et précis sur la manière dont le pagne imprimé, tout en étant ancré culturellement, arrive à remplir des fonctions sociales et communicatives au Burkina Faso. Pour les objectifs spécifiques, l'étude vise à proposer une catégorisation des pagnes imprimés existant au Burkina Faso, à déterminer les fonctions sociales des pagnes imprimés chez les Burkinabé et à relever leur dimension communicative. L'hypothèse découlant de cette étude postule l'existence de fonctions sociales et une capacité communicative au niveau des pagnes imprimés utilisés au Burkina Faso. Au-delà de ce constat, il faut admettre une possibilité de catégorisation des pagnes imprimés au Burkina Faso. Les pagnes imprimés remplissent des fonctions sociales et sont des outils de communication au Burkina Faso.

2. Les concepts de base de l'étude

Le pagne, étymologiquement, est un vocable dérivé du mot espagnol paño, qui signifie « pan d'étoffe », c'est-à-dire morceau d'un vêtement. Aussi, il est dérivé du latin, « pannus » qui signifie « morceau d'étoffe ». Aujourd'hui, le pagne désigne toujours une pièce de tissu rectangulaire, disponible en version industrielle et dans une extraordinaire variété de dessins et de couleurs. L'imprimé wax est une étoffe produite sur la base de l'application de couche de cire (wax en anglais) et suivi plutard de celle de teinture. La cire permet de réserver des motifs afin de la soustraire de la teinture. Lorsque l'impression est opérée sur les deux faces du tissu, cet imprimé est appelé wax. Il existe plusieurs variantes de wax. L'imprimé de type fancy est celui qui n'a reçu uniquement sur une face de l'impression. Comment le pagne imprimé, à l'origine javanaise, s'est-il retrouvé en Afrique de l'ouest? « En effet, nous avons assisté au recrutement d'environ trois mille

(3000) mercenaires d'origine ghanéenne par les colons hollandais pour combattre à Bornéo et Sumatra (Indonésie) durant la guerre des padri(1803 -1845), un conflit politico-religieux mené par un groupe wahhabite qui avait entrepris de convertir une partie de l'archipel indonésien à un islam radical. Lorsque ces combattants devaient rentrer au pays natal en 1836, ils emportèrent avec eux des batiks. Ces textiles, compte tenu de la qualité du tissage, de la teinture et des motifs, furent beaucoup appréciés » (A. k. Bonkoungou, 2020, p. 31). Ayant eu l'information de l'engouement créé par ces étoffes auprès des Africains, les hollandais et les anglais boostent leur production en direction du Golfe de Guinée. Les raisons de l'intérêt des Ouest-africains sur ce tissu qui a échoué dans sa tentative de pénétration du marché indonésien sont : « ce sont les effets veinés et l'ajustement imparfait des couleurs ajoutées au tampon – autant de défauts pour les indonésiens – qui les ont séduits » A. Grosfiley (2017, p. 29).

Dans une perspective d'africanisation du wax, les européens (les britanniques installés au Gold Coast), s'inspirant des récits de missionnaires, d'explorateurs ou d'administrateurs présents dans le golfe de Guinée, tisseront des liens avec les royautés locales et notamment le roi des ashantis. Ils amènent leurs créateurs à s'inspirer des attributs de la royauté (chaise, chasse-mouche…) pour de nouveaux modèles de pagnes. Le pagne imprimé s'est imposé sur le continent africain grâce aux acteurs suivants : les sociétés de distribution européennes, les puissantes Nana-Benz (commerçantes togolaises dont le nom *Nana* signifie « mère » en langue Éwé et *Benz* car elles roulaient en Mercedes Benz). Bénéficiant de tarifs douaniers préférentiels, de l'exclusivité de la vente des pagnes avec les fabricants, elles seront des actrices incontournables du commerce des imprimés wax en Afrique de l'Ouest. Leur connaissance du marché local, les goûts spécifiques des consommateurs et les choix de noms conférés aux pagnes leur permettent de régner sur ce secteur de commerce.

3. Cadre théorique et méthodologique

3.1. La sémiologie de l'image ou l'iconologie

L'iconologie, dérivant du mot grec « Eikonos » (image) et « logos » (discours), est la science qui s'intéresse à l'étude des images. M. Joly a écrit : « *la sémiologie de l'image permet de comprendre la signification ou la*

production de sens par l'image visuelle fixe » (2002, p. 6). L'objectif de la sémiologie de l'image fixe est de tenter de comprendre l'impact de l'image et d'analyser le sens produit par le message iconique, le sens traduit par l'image. Nous pouvons définir l'image comme un message visuel complexe, polysémique et hétérogène, qui réunit des signes iconiques (analogiques, figuratifs), des signes plastiques (aspects formels, non figuratifs) et souvent, des signes linguistiques scripturaux (langage verbal écrit). L'image doit être vue dans une triple dimension : la linguistique, l'icône et le rapport entre les deux, c'est-à-dire le texte linguistique et l'image. Aussi, un rapport d'interdépendance s'installera entre le texte et les icônes : l'un facilitera la compréhension de l'autre créant ainsi une situation de métalangage selon Barthes. L'image serait alors un condensé d'icônes, de textes, de symboles, de couleurs etc. Comment cette théorie pourrait éclairer cette étude sur le pagne imprimé ? L'étude des éléments plastiques s'intéressera dans chaque pagne aux éléments suivants : au cadrage, à l'angle de prise de vue, l'échelle du plan, le premier plan, l'arrière-plan. L'arrière-plan, dans notre contexte, concerne le tramage. La trame constitue un lot de fils dans le sens de la largeur du tissu. L'ensemble de ces éléments permettent à l'œil amateur et professionnel de réussir le décryptage d'un motif de pagne. Chaque élément donne une lecture précise de l'image. C'est ainsi le cadrage qui correspond au contour d'une composition picturale. L'image peut être inscrite dans un cadre rectangulaire, carré, losangé, ovale, circulaire. Le cadrage est réalisé dans une intention esthétique et du renforcement du caractère ergonomique d'un élément de l'image : modification de la signification.

Le pagne imprimé est un outil de communication grâce à sa composition graphique et à travers ses usages au quotidien. Le graphisme des pagnes renferme une constellation de signes variés. Un signe est utilisé pour transmettre une information ; plusieurs signes constituent un message. Pour assurer une bonne compréhension (ou communication), émetteur et récepteur du message doivent avoir en commun un code, une série de règles qui permettent d'attribuer une certaine signification aux signes. Du latin « communicare (mettre en commun, être en relation), la communication est un processus dynamique et un acte complexe. En recourant alors à cette théorie, cela permettra de faire un décryptage approfondi des différents signes des motifs de pagnes faisant parti du corpus de l'étude.

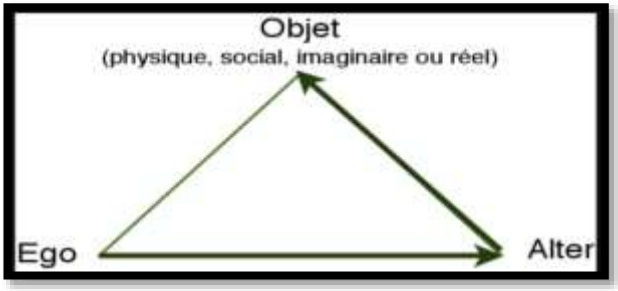
3.2 La théorie des représentations sociales

La théorie des représentations sociales est un outil précieux pour comprendre comment les individus et les groupes construisent leur vision du monde et interagissent socialement. Développée au tournant des années 1960 par Serge Moscovici (1961)..., les représentations sociales sont un canal d'interprétation de l'information à travers lequel l'individu crée des attitudes vis-à-vis « d'un objet ». Par la représentation sociale, il faut voir « un corpus organisé de connaissances et une des activités psychiques, grâce auxquelles les Hommes rendent la réalité physique et sociale intelligible, s'insèrent dans un groupe ou un rapport quotidien d'échanges, libèrent les pouvoirs de leur imagination » (S. Moscovici, 1961, p.27). D. Jodelet ajoutera qu'elle est « la représentation de quelque chose (l'objet) et de quelqu'un (le sujet) » (1989, p. 59) et « une forme de connaissance socialement élaborée et partagée ayant une visée pratique et concourant à la construction d'une réalité commune à un ensemble social. Elle n'est pas le simple reflet de la réalité, mais fonctionne comme un système d'interprétation de la réalité qui organise les rapports entre les individus et leur environnement et oriente leurs pratiques ». (D. Jodelet 1997, p. 36). À ces deux auteurs, nous ajoutons que le rôle des représentations sociales se situe à la fois en amont et en aval des jugements et des conduites émis par les individus et les groupes à l'égard d'un objet, d'une situation ou d'un évènement donné. (P. Rateau, & G. G. Monaco, 2013, p.4)

Les représentations sociales dans leur grande majorité sont marquées par deux processus principaux : l'objectivation et l'ancrage. L'objectivation constitue le processus qui permet de faire passer des éléments abstraits théoriques à des images concrètes. L'objectivation est un processus d'appropriation et d'intégration de connaissances liées à un objet. L'objectivation participe à un transfert de la science dans le domaine de l'être (Moscovici, 1961, p.171). Elle se manifeste par une sélection, une schématisation (réorganisation d'éléments en schémas, en images. L'objectivation permet la simplification d'idées, la matérialisation d'idées abstraites en une réalité concrète, l'attribution de la valeur à une entité abstraite. D. Jodelet parle d'un rapport de "symbolisation" de la représentation sociale avec son objet. (1989, p. 43). Quant à l'ancrage, il se comporte comme un processus

d'interprétation, il amène à relier une valeur d'utilité sociale à une représentation. A travers la représentation, ce sont les rapports sociaux, l'utilité sociale qui se met en évidence. En représentant l'objet, on le charge de signification. C'est l'ancrage qui ne permet pas à d'aboutir à la même représentation d'un objet, d'une culture à une autre. L'ancrage est le trait d'union entre un sujet, un groupe social avec son environnement. C'est pourquoi, S. Moscovici voit dans la représentation sociale à travers le regard psychosocial qui est déterminé par un modèle ternaire où c'est autrui qui est chargé de créer la médiation entre un sujet à l'objet. Il n'aura donc pas de relation directe entre le sujet et l'objet. C'est autrui qui permettra à un sujet de se construire des opinions, des représentations d'un objet.

Figure 1 : Le regard ternaire



Source : S. Moscovici (1984, p. 9)

L'intérêt de considérer cette théorie dans cette étude est dû au fait que les représentations sociales sont guidées par l'idéologie, les valeurs sociétales et les pratiques développées par rapport à « l'objet ». Les représentations sociales jouent plusieurs rôles : fonction de connaissance (compréhension et explication de la réalité), fonction identitaire (contribution à la construction de l'identité de groupe et à la différenciation des groupes), fonction d'orientation (des comportements et des pratiques). Le recours à cette approche théorique découle de la nécessité de voir autrement les objets du quotidien. Le pagne imprimé, avec près de deux siècles de son introduction en Afrique de l'ouest, peut être perçu comme un espace de socialité et

renferme l'ensemble de ces fonctions. Beaucoup de groupes ethniques au Burkina et même dans beaucoup de zones africaines ont trouvé dans le pagne un espace et un moyen de socialisation. Le recours à la psychologie sociale dans cette étude dénote de sa capacité à s'intéresser au sens commun. Les pratiques de chaque jour autour du pagne imprimé répondent à des logiques qui sont relatives au sens commun. Le pagne au Burkina Faso représente une institution de valeurs. « La force des représentations sociales est de chercher à comprendre le sens historiquement et socialement marqué des objets pour les individus » Fabien Lemoine (2014, p. 49).

4. Cadre méthodologique

Cette étude a nécessité l'implémentation d'une méthodologie basée essentiellement sur une approche qualitative (entretien et observation) et avec l'appui de la recherche documentaire. Le pagne, étant perçu comme un support de communication auquel plusieurs utilisateurs ont associés des représentations sociales, livrerait clairement sa capacité discursive en dépassant la critique immanente, propre à la sémiotique, pour prendre en compte des perceptions, des données anthropologiques. À ce niveau, nous avons utilisé un guide d'entretien pour obtenir des données qualitatives. Dans les investigations, une place de choix a été accordée aux entretiens de type semi-directif. L'administration des guides d'entretien s'est déroulée du 16 Avril au 27 Août 2019 dans les villes de Ouagadougou et de Bobo-Dioulasso. Lors de ces entretiens semi-directifs, opérés auprès de dix femmes, de statut socio-professionnel divers, des données ont été collectées, dépouillées. Le recoupement des données a permis de noter des informations très édifiantes sur le sujet de recherche. Au cours de ces entretiens, nous avons obtenu des renseignements que nous avons confrontés aux écrits et documents existants, nourrissant ainsi notre interprétation des faits. Le recours aussi à l'observation directe visait à s'intéresser aux différentes déclinaisons du pagne, aux différents usages du pagne imprimé en situation (exposé sur les étals des marchés, cousu et porté par des hommes et des femmes). Grâce à l'observation directe au marché, dans la rue, nous avons eu la possibilité de voir, de toucher des pagnes. En effet, dans le cadre de la recherche, l'exploitation des documents généraux et spécialisés traitant du pagne, de la sémiologie,

de la communication a été utile. Nous avons étendu cette recherche documentaire sur l'internet afin d'avoir une vision large de la question des pagnes, surtout de ceux imprimés.

5. Analyse panoramique des fonctions sociales et de communication des pagnes imprimés utilisés par les Burkinabè

5.1. Présentation et choix du corpus et esquisse d'une nomenclature

Le corpus de l'étude est constitué de clichés de pagnes wax et fancy dont les choix ont été faits sur la base des éléments suivants : la disponibilité sur le marché, l'histoire entourant ceux-ci et leur sémantique. À partir de ces critères, une esquisse de catégorisation des motifs des imprimés wax peut être dressée en tenant compte de la composition graphique. On peut donc retenir les catégories suivantes : les pagnes à représentation bestiaire, les pagnes à représentation florale, les pagnes à motifs ethniques (avec une composition graphique empruntée aux pagnes tissés produits localement tels le bogolan, le Kenté, le Faso Dan Fani, le Waoulé tanni, l'adiré etc.), les pagnes évènementiels et commémoratifs, les pagnes à motifs géométriques et abstraits, les pagnes d'obédiences politiques, les pagnes confessionnels et les pagnes à noms.

5.2. Fonctions sociales du pagne imprimé au Burkina Faso

L'usage du pagne, toute texture confondue, daans les pratiques vestimentaires n'est pas un phénomène récent dans les habitudes des Burkinabè. L'imprimé wax, un tissu relativement peu récent, partage les mêmes fonctions sociales avec l'ensemble des autres pagnes existant au Burkina Faso.

- **Le pagne imprimé, un moyen de satisfaction des besoins physiologiques et de sécurité**

Le pagne imprimé est un outil de protection. Il est au cœur de la vie du burkinabé. A la naissance, l'enfant peut y être emmitouflé par la matrone. Le pagne servira à porter l'enfant sur le dos de sa mère, à confectionner aussi de la couchette. Si le cordon ombilical reliait la mère à l'enfant dans le ventre, le pagne les attachera dans une symbiose parfaite hors du ventre. Il est une arme contre les intempéries (la pluie,

le froid, la poussière…). « Le vêtement dans sa fonction première est ce qui sert à couvrir le corps. Le processus de socialisation participe à faire accepter cette fonction première comme telle, ceci en raison du fait que dans la plupart de nos sociétés, le réfèrent culturel fait naître de la situation de nudité, le sentiment de honte » (S. Sanogo 1999, p. 28).

- **Le pagne imprimé, un marqueur de hiérarchisation sociale**

Dans la société burkinabé, le pagne imprimé affiche une bipolarité évidente dans le quotidien des populations. Aussi vrai qu'il uniformise d'une part, il crée d'autre part une différenciation, une distinction. Le pagne permettra de donner une certaine identité, une image. Comment l'homogénéisation des habitudes vestimentaires s'exprime-t-elle ? Les Burkinabè, dans des circonstances bien définies, ressentent le besoin d'une uniformisation dans le port du pagne. Il est de ce fait un outil d'homogénéisation sociale. Le pagne permet de d'annihiler les barrières que la société burkinabè dresse entre les différents membres. Il brise les barrières d'âge, de sexe, d'appartenance sociale, de religion. Les exemples des cérémonies de mariage, des uniformes scolaires, les uniformes de service…constituent une illustration. Si tantôt le pagne est pour eux un instrument d'homogénéisation, les Burkinabè veulent souvent à travers le port des pagnes imprimés marquer leur différence, leur conviction, leur statut économique, leur âge. Cela est perceptible avec les pagnes à caractère politique, confessionnel. La différenciation se situera aussi au niveau de la qualité du tissu. Si le citoyen est nanti, il peut s'offrir des pagnes wax. Tandis qu'il est démuni, il se rabattra sur les pagnes fancy, les pagnes, à matière synthétique moins chers, appelés « *attention au feu* », ou « na *zaaba musa (ça va faire mal à Moussa)* ».

- **La culture de l'estime et l'auto-accomplissement au cœur du pagne imprimé et**

Au Burkina Faso, la physionomie, la qualité et la manière de porter le pagne (wax, fancy, java, etc.) contribue à rehausser le prestige et l'image sociale de la personne habillée. Par ailleurs, l'appartenance sociale est un besoin que l'on peut classifier dans la pyramide des besoins de Maslow comme étant un besoin d'estime. En portant un type de pagne, les femmes surtout cherchent à être respectées, reconnues ou valorisées à leurs yeux et aux yeux des autres. Cette

propension à la valorisation se constate dans le choix des motifs, des noms, des slogans et des proverbes véhiculés par ces pagnes. L'exemple frappant, ce sont les pagnes du 8 Mars et les pagnes à motifs (*Awoulaba, mon mari est capable*…) etc. Plus on porte du wax, plus on est considéré comme aisé par rapport à une personne qui arbore du fancy. Le pagne, du moins celui utilisé en Afrique, vaut plus qu'un bout de tissu.

6.1. Nature et caractéristiques des signes existants dans le pagne imprimé

A cette étape, nous nous sommes basés sur l'observation directe sur le terrain et la collecte d'échantillons sur le terrain et sur l'internet. De ce corpus de pagnes imprimés, nous avons déterminé les signes suivants : les signes iconiques, les signes plastiques et les signes linguistiques. L'ensemble de ces signes forment un motif. Le motif est l'ensemble des signes graphiques présents dans le tissu et formant une frise. Comme signe graphique, nous avons les motifs suivants : les motifs à formes géométriques (lignes droites, brisée, points, pointillés, rectangle, carré, cercle…), les motifs constitués de dessins ou d'images (d'êtres anthropomorphes, zoomorphes et phytomorphiques), les motifs faits de raies ou rayures. Ces différents motifs (surtout animaliers et floraux) travaillent à mettre en évidence les qualités et les défauts des hommes, à donner des leçons de morale, à traduire des émotions et des sentiments (amour, joie, tristesse…). Ces motifs seront chargés de codes sociaux, de connotations, de références culturelles et de rhétorique. C'est pourquoi des motifs présentent des significations diverses selon les localités, les pays. « Le discours de la couleur est en relation avec tout l'univers anthropologique. On ne peut pas séparer l'étude de la couleur des comportements généraux d'une société. Or, il est évident qu'il y a un rapport entre l'usage esthétique des couleurs, des attitudes psychologiques et des comportements sociologiques, c'est-à-dire des pratiques (…) le symbolisme chromatique n'est jamais naïf mais opératoire » (M. Souchier-Bert, 1977, p. 6). Les motifs, avant qu'ils ne s'exposent fièrement sur l'étoffe avec l'impression, sont issus de l'esprit créatif des dessinateurs. Ces créatifs sont des employés de l'entreprise de confection. Par exemple, la filiale de Vlisco, Uniwax recrutaient ses dessinateurs dans les écoles d'art et métiers de Bingerville, Youpougon qui attirent des jeunes burkinabè, maliens, ivoiriens. Le contexte social influence en amont et en aval le

dessinateur. La société joue en aval le rôle d'instance de légitimation, de censeur et de consommateur. Si la société n'avalise pas le produit final, elle la placardise tout simplement. C'est la raison pour laquelle « le plus précieux garde-fou contre des interprétations hâtives, demeure le rappel du contexte » (L. Gervereau, 2004, p. 54). En effet une situation de communication se passe dans un contexte, l'image devient polysémique, c'est-à-dire sujette à nombre de significations et à toutes sortes d'interprétations. Et le pagne imprimé ne déroge pas à cette règle. Il tient compte du contexte, des exigences du marché. Les signes iconiques des pagnes imprimés proviennent en grande partie de l'univers de la faune, la religion, la politique, l'alimentation, l'histoire, la nature, la scolarisation, les infrastructures, les objets domestiques et l'anatomie du corps humain.

6.2. Le processus de dénomination des motifs d'imprimés wax

A la sortie d'usine, un motif est automatiquement catalogué sous un nom. C'est son numéro matricule. Par exemple, le pagne « Je cours plus vite que ma rivale » est catalogué dans la base de données sous le nom « VL53500.115». Au-delà de cette immatriculation, c'est en Afrique que la dénomination des pagnes prend une autre dimension. C'est au tour des vendeurs et consommateurs de procéder à leur baptême. Comment les noms sont-t-ils choisis? Le nom peut dépendre du motif principal ou d'un motif secondaire ou même souvent un motif non apparent. Il faut reconnaitre toutefois que la dénomination n'est arbitraire que dans une moindre mesure sinon la majorité des cas de dénomination sont motivés. L'arbitraire s'explique par le fait que les acteurs recourent à la subjectivité, au ressenti émotionnel, au contexte d'apparition sur le marché conditionne le processus de dénomination du pagne. Par exemple, le nom peut venir d'un fait politique, économique, social, voire un fait divers à la sortie du pagne (le motif n°2 désigné sous les noms *les larmes de Sankara* en lien avec la mort de Thomas Sankara ou *Sida* lors de l'annonce officielle du Sida en 1987).

6.3. Les thématiques évoquées par les imprimés wax au Burkina Faso

Les pagnes imprimés sont une vitrine où le monde animalier occupe une place de choix. Nous avons des animaux emblématiques, des animaux issus de l'univers des contes (l'araignée, le lion…), des

animaux domestiques, ils sont présentés à des degrés de stylisation diverse. Ces animaux sont représentés pour leur signification, leur beauté. C'est ainsi le cheval renvoie à la vivacité, la rivalité (je cours plus vite que ma rivale), la poule à la protection, à l'amour maternelle, l'hirondelle à l'immigration, ruine économique, la colombe à la paix et comme un messager. Les motifs animaliers mettent en exergue les qualités et les défauts des hommes Ils constituent une satire du mal et une exhortation à faire le bien. Le pagne est un instrument de propagande politique. Depuis longtemps, le pagne imprimé a occupé une place de choix dans le landernau politique. Les acteurs politiques, depuis l'indépendance ont compris cette dimension propagandiste du pagne. Cette exploitation politique des pagnes remontent aux premières heures des indépendances acquises. Ces pagnes dans leur majorité ont une trame de fond moins vive. Ces pagnes utilisent en trame de fond des couleurs ou motifs moins affriolants afin de focaliser l'accent sur l'encadré-effigie ou l'encadré-texte. L'objectif premier de ces pagnes étant de passer un message clair, il faudrait alors éviter de compliquer son contenu. Les motifs sont facilement compris et assimilés par les populations. Par ailleurs, nous avons relevé des types de pagnes à vocation politique : les pagnes commandités et les pagnes récupérés. Par l'expression « pagne récupéré », nous identifions tous les pagnes qui ont fait l'objet de récupération politique à leur sortie. Parmi ceux-ci, nous avons : *Madame Aka Angui* (1), *les larmes de Sankara* (2), *trois ministres* (3), *le balai de Robert Guei* (4), *les chaussures de Nelson Mandela* (5), *congrès* (6). Cela veut dire que les sorties de ces pagnes ont coïncidé avec des crises, des faits ou des circonstances ayant trait à la politique. Si des pagnes, à première vue, n'étaient produits que dans une visée politique, il y a par contre d'autres qui sont issus intentionnellement des officines politiques. Quant aux pagnes commandités, ils sont l'œuvre des partis politiques qui dans le cadre de leurs activités en font la production. Ces pagnes deviennent des uniformes. Lors d'élections ou de rassemblements de soutien à une cause, ceux qui le portent deviennent alors des panneaux vivants de propagande politique. Le corpus de l'étude montre quatre (02) pagnes d'obédience politique. Nous constatons que ces pagnes partagent des similarités : une trame de fond univoque tirant sa couleur de la charte graphique du parti (le blanc pour l'ADF-RDA, bleu pour le CDP).

Figure 2 : Des exemples pagnes évènementiels
Figure 3 : Quelques pagnes politiques récupérés

Source : Bonkoungou A. Karim (données d'enquêtes)

Le pagne de l'ADF-RDA se présente avec une trame de fond blanche. En premier plan, nous voyons deux icônes : l'icône de l'éléphant (en noir), symbole du parti et le portrait du président du parti, Me Gilbert Ouédraogo, représenté en costume-cravate dans un médaillon, auréolé de son nom et de son titre au sein du parti. Ces deux icônes manifestement mettent l'accent sur le logo du parti et son premier responsable. Ce pagne blanc noir respecte les couleurs du parti. Pour ce qui est du deuxième pagne (celui du CDP), il est conçu sur une trame de fond bleue affichant une constellation de minuscules logotypes du parti. Dans cet amas de minuscules logotypes apparaissent en premier plan de moyens et grands formats du même logotype. Ici, l'accent porte sur le parti. Ceci montre aussi que nous sommes dans une circonstance où c'est la vie du parti qui est en question. Les burkinabé ont l'habitude de marquer la célébration d'un évènement passé ou à venir par la confection d'un pagne imprimé. L'objectif voulu, c'est d'utiliser ces pagnes pour se remémorer une date, un évènement. L'analyse de ces pagnes s'est intéressée à la trame de fond, aux icônes, aux signes plastiques et linguistiques. Dans ces pagnes, nous constatons un rapport texte/image très marqué. Cela s'explique par la nécessité d'éviter la distorsion du message.

Motif 1 : Les deux cœurs jumelés et reliés par une bannière portant l'écriteau « *joyeux Saint-valentin* » colorés en rose symbolisent l'union,

Dans la trame de fond grise sont alignées plusieurs rangées de fleurs violettes et roses alternées par des cœurs minuscules qui viennent renforcer l'idée d'amour et d'union passionnelle.

Motif 2 : Sur une trame de fond verte s'affichent en premier plan les icônes suivantes (le logotype du Ministère en charge de la femme, un texte représentant le thème de l'évènement « *Contribution de la femme à l'édification d'un Burkina Faso de sécurité, de paix et de cohésion sociale* ».

Motif 3 : Nous avons une trame de fond bleu qui supporte le logotype du FESPACO (la carte d'Afrique en rouge traversée par une bande filmique au-dessus et avec une caméra noire braquée sur le continent) et l'image du trophée majeur de la compétition, l'étalon d'or de Yennega.

Motif 4 : Sur un fond inspiré du bogolan, des ballons placés diagonalement apparaissent en premier avec la mascotte (fofo) de l'évènement (CAN 98). Le choix du tramage aux teintes du bogolan accentue l'ancrage culturel de ce pagne.

Les pagnes confessionnels

Le pagne imprimé, au-delà de son usage profane, a débarqué dans le cercle des confessions religieuses. Le fidèle de la religion (christianisme, islam…) ne se contente plus de vivre intérieurement sa foi ; mais il l'extériorise. Le moyen adéquat à sa portée, c'est l'imprimé industriel. Cette propension pour l'usage des pagnes est très visible au niveau chrétien toute tendance confondue. Presqu'à chaque activité d'une église, le recours au pagne s'impose. Au niveau de l'islam, cette pratique n'est pas bien promue. Cependant, nous l'avons constaté chez des disciples de certains guides religieux qui optent pour le port des pagnes affichant l'icône de ceux-ci. C'est le cas du mouvement islamique Ançar-dine du guide spirituel Cheikh Madani Haidara. Des cas non des moindre nous ont été évoqués même si toutefois nous n'avons pas pu collecter des échantillons. En effet, dans certaines situations, des uniformes pagnes sont mises à l'honneur lors des évènements suivants (les douas, l'inauguration d'une mosquée, le retour d'un pèlerin de la Mecque…).

L'analyse sémiologique des échantillons montre des trames de fond utilisant des couleurs ou des icônes moins chatoyantes. Soit nous avons une couleur unique, soit nous avons des minuscules icônes. Cela renvoie à la sobriété afin de focaliser l'attention sur le motif de premier plan (un dessin, une photo, un texte). Pour les pagnes d'églises, nous avons un déploiement du bleu, du blanc, du rouge et du jaune. Le bleu, couleur du ciel, symbolise le parfait, le saint, invitant des chrétiens à entrer en relation avec le divin. Puis, la couleur blanche, signe de pureté et de foi. Le rouge, couleur du sang, symbolise Jésus-Christ qui s'est donné en sacrifice. La couleur jaune, quant à elle, exprime la richesse de celui qui croit en Dieu. Le port d'uniforme dans les paroisses est un symbole d'union et de communion entre les fidèles. L'agencement de ces motifs forme une composition générale riche de récits relatant des événements réels ou mythiques. Ces symboles et couleurs servaient aussi à exprimer des messages d'amitié, d'amour, de joies, de mécontentements, de respects, d'alliances, d'appartenance familiale, un réservoir de force vitale apportant protection lors de circonstances particulières (le motif bogolan utilisé par les chasseurs)…

Conclusion

De ce récapitulatif, il faut retenir que cette étude a permis d'identifier une diversité de fonctions que le pagne joue dans la société burkinabé. Dans la société burkinabé, le pagne passe de moyen de protection, de vecteur de hiérarchisation. Moyen de recours cathartique, elle permet de surmonter les divers tensions et rapports de la vie quotidienne. En plus, l'étude a permis de déterminer l'existence d'une catégorisation du pagne imprimé selon plusieurs indices (texture, la stylistique des motifs, les thématiques défendues…). Sur le processus de communication qui est inhérent à ce pagne, il ressort que l'imprimé wax est un canal privilégié pour « dire quelque chose » de son porteur. C'est un outil révélateur de la personnalité du porteur. Il est très indiscret car sa force communicationnelle permet d'afficher un statut, de transmettre un message à autrui, de marquer son appartenance à un groupe. Si l'imprimé wax, grâce à sa facilité d'adaptation aux nouvelles situations, a su traverser le temps en drainant par devers lui un arsenal de valeurs humaines, sociales et culturelles, cela démontre qu'il faut œuvrer à la

sauvegarde de la dimension immatérielle de cette étoffe, symbole de l'interculturalité.

Bibliographie

BARTHOLEYNS Gil, 2009). « *L'homme au risque du vêtement. Un indice d'humanité dans la culture occidentale* », in: Adam et l'astragale. Essais d'anthropologie et d'histoire sur les limites de l'humain, sous la dir. G. Bartholeyns, P.-O. Dittmar, T. Golsenne, M. Har-Peled, V. Jolivet, Paris, Éditions de la MSH, pp. 99-136

BONKOUNGOU A. Karim, 2020. Usages des pagnes imprimés au Burkina Faso : analyse de la fonction sociale et communicative, mémoire de master, Université Joseph Ki-Zerbo,

BOURSE Michel et YÜCEL Halime, 2015. *Les Cultural studies,* Paris, L'harmattan

FISHER S. & VERON, E. 1986. Théorie de l'énonciation et discours sociaux. In Études de lettres, (4), pp. 71-92

JOLY Martine, 2002. *L'image et les signes*, Paris, Nathan

KABORE Estelle 2006. *Les expressions esthétiques dans l'art vestimentaire du centre du pays moaga, mémoire de master,* Université de Ouagadougou,

OUEDRAOGO Pauline (2016). *Thématique et iconographie des pagnes 8 mars de 2010-2015 : analyse sémio-narrative*, mémoire de maîtrise, Université de Ouagadougou,

GOETI Bi Irié Maxime ETTIEN N'doua Etienne 2023. *Le pagne raphia dida (Sud-ouest Côte d'Ivoire) : entre tradition et modernité*, in revue Akiri, Volume 4, Issue 1, 10

SANOGO Sanata 1999. *Les raisons sociales de l'appellation des pagnes en milieu urbain burkinabé :* étude auprès de la population des villes de Ouaga et de Bobo, mémoire de master, Université de Ouagadougou,

SOUCHIER-BERT Monique 1977. *Anthropologie des couleurs et langage féminin*, in Langage et société, N°0-1

GINOUX-POUYAUD C Rey JL. 2024. *Le pagne pour la prévention du sida.* Afrique médecine et santé, Revue de la société francophone de médecine tropicale et santé internationale http://revuemtsi.societe-mtsi.fr/, pp. 1-8

RATEAU P. & LO MONACO G. 2013. *La Théorie des Représentations Sociales: orientations conceptuelles, champs d'applications et méthodes.* Revista CES Psicología, 6(I), 1-21.

LEMOINE Fabien, 2014. *Etude du répertoire de réponses : une approche dialogique de l'opinion*. Thèse de doctorat, Université Rennes 2,
Jodelet Denise (sous la dir.), 1989. *Les représentations sociales,* Paris, PUF, coll. sociologie d'aujourd'hui.